

que nous sommes un important pays de réinstallation. Notre intérêt pour les questions de sécurité dans la région Asie-Pacifique résulte directement de nos intérêts à long terme dans les marchés asiatiques et d'une stabilité régionale si essentielle pour la croissance des marchés sur le long terme. La participation canadienne aux discussions sur la coopération dans la région Asie-Pacifique et sur la création de nouvelles institutions économiques dans la région du Pacifique est acceptée sans question. Nous sommes, après tout, l'une des grandes nations commerçantes du bassin du Pacifique, avec des échanges trans-pacifiques annuels évalués à près de quarante milliards de dollars.

Lorsque nous réagissons aux événements politiques en Chine, le monde porte attention. Nous nous sommes donné une politique distincte et indépendante qui a amené le monde occidental, il y a vingt ans, à favoriser le retour de la Chine dans la communauté des nations.

Ce qui se produit aujourd'hui en Asie appelle un grand réexamen de ce que nous faisons comme pays. De façon plus précise, nous sommes en train de nous équiper adéquatement pour le siècle que plusieurs appellent le "siècle du Pacifique".

Examinons un moment cette région à qui devrait appartenir le siècle dans lequel vivront nos enfants et leurs descendants.

La région renferme aujourd'hui plus de la moitié de l'humanité. Avec sa taille et son taux de natalité élevé, elle pourrait bien contenir l'équivalent de toute l'actuelle population du globe dans juste un peu plus de deux décennies. Il n'est pas étonnant qu'elle soit la source de la plus large partie des migrations dans le monde, et qu'elle compte pour au moins cinquante pour cent des immigrants que reçoit le Canada.

Il y a vingt ans, le Japon était le seul pays asiatique parmi les quinze principales économies exportatrices du monde. Aujourd'hui, la Corée, Taïwan, la Chine et Hong Kong sont sur cette liste. Dans vingt ans, ces quatre "tigres" devraient avoir atteint la moyenne européenne pour ce qui est du développement industriel.

Il y a vingt ans, nous considérons les radios et les voitures japonaises comme des produits bon marché et fonctionnels mais n'ayant pas la qualité et la complexité des produits nord-américains. Aujourd'hui, le Japon est l'un des grands producteurs automobiles du monde, le leader mondial pour l'électronique grand public et le pays du monde qui investit le plus de ressources de recherche-développement par habitant dans les nouvelles technologies.